

Matériel



**Optoma UHZ65**

Sur son projecteur UHD/4K UHZ65, **Optoma** troque la lampe UHP classique pour un modèle laser.

Et c'est une très bonne chose !

# VIVE LES ANNÉES LASER !



Source laser pour image au laser.

Dans sa gamme, **Optoma** compte désormais 3 projecteurs Home Cinéma Ultra HD 4K. Dernier sorti, notre UHZ65 est aussi le plus capé, avec comme exclusivité sa lampe laser. Deux avantages à ça : une gestion plus fine du contraste dynamique, car le faisceau peut moduler son intensité très rapidement ; et une longévité exceptionnelle. 20.000 heures ici, d'après le constructeur (nous n'avons pas vraiment eu le temps de vérifier...). Plus en détail, **Optoma** utilise un laser bleu, converti en RVB par un filtre dichroïque puis une roue au phosphore. Au final, le projecteur revendique un espace couleurs qui couvre 83 % du standard cinéma DCI-P3.

**BEAU BAGAGE TECHNIQUE**

La résolution UHD repose ici sur la solution DLP XPR de Texas Instruments, dans sa version à dédoublement où un chip de 2.716 x 1.528 pixels est flashé une seconde fois en diagonale pour afficher à l'écran les 8,3 millions de pixels attendus. Tout ça prend un peu de place, et se traduit par un châssis assez large mais particulièrement silencieux, c'est à souligner. Le laser n'a peut-être pas besoin d'être autant ventilé qu'une lampe, même en mode pleine puissance HDR. Car évidemment, l'UHZ65 est compatible HDR, dans sa seule version HDR10 toutefois, et de surcroît uniquement sur la seule entrée HDMI

**TECHNIQUEMENT PARLANT**

- Ratio amplitude du recul/largeur d'écran : min 1,39 - max 2,22
- Luminosité : 3.000 lumens ANSI
- Durée de vie des lasers : 20.000 heures
- Mise au point, zoom (x1,6) et lens shift (15 % vertical) manuels
- **La connectique**
  - 1 entrée HDMI 1.4
  - 1 entrée HDMI 2.0a (HDCP 2.2)
  - 1 entrée sub-D15
  - 1 entrée/1 sortie audio sur mini-jack
  - 1 sortie audio optique
  - 1 port RS-232 + trigger + USB (alimentation)
  - 1 port réseau (contrôle)
- **Les chiffres**
  - Dimensions (L x H x P) : 498 x 141 x 331 cm
  - Bruit de ventilation : 29 dB (éco)
  - Poids : 9,5 kg
  - Consommation : 305 W max.

Le rétroéclairage automatique des touches est un peu aveuglant dans le noir total.

n°2. Déception en revanche : s'il s'avère finalement compatible 3D, il ne l'est pas dans la réalité avec les Blu-ray 3D mais juste les PC en mode 3D 1080p à 60 Hz. Les possesseurs d'un PC-NC peuvent toutefois tenter de lui envoyer des BD 3D sous cette forme ; nous n'avons pas pu valider cette possibilité. Il faut en plus des lunettes DLP Link, non fournies. L'UHZ65 hérite d'un traitement vidéo avancé, avec notamment procédé anti-saccades. Mais, contrairement à ses camarades, lui sait traiter nativement le 24p sans soubresauts additionnels. Un bon point. Il bénéficie en outre d'un zoom de ratio x1,6, plutôt conséquent pour du DLP, et même d'un mini-décalage optique de 15%. En revanche, comme tout est manuel, il n'y a évidemment aucune mémoire de



**VIDÉOPROJECTEUR 4K 3D READY**

Technologie DLP (2.716 x 1.528)

- Prix indicatif 4.999 € • Dispo
- Spécificités : Lumière laser - HDR10 - PureMotion

position d'image. C'est la grosse différence avec ses camarades de même segment tarifaire.

**BELLE IMPRESSION**

Il n'en aura pas fallu beaucoup à cet UHZ65 pour nous faire forte impression, en commençant par les sources HD (nous y allons toujours crescendo). Le niveau de piqué est très incisif grâce à l'optique, à l'afficheur DLP sans bavure de couleurs (l'avantage d'une mono matrice) et aussi au traitement image, d'ailleurs peut-être un peu trop poussé (baisser un peu la netteté). Avec comme effet à l'écran un superbe volume bien perceptible sur les visages en gros plan, plus ronds et présents que d'habitude. Et bien chauds en plus, ce qui ne gâche rien, là où le pâle ou le jaunâtre dominant parfois. L'UHZ65 a une belle façon de gérer les couleurs, avec une jolie vivacité, sans caricature, et juste 2 limites : des rouges un peu écourtés, qui manquent donc légèrement de saturation, et, à l'inverse, des bleus un peu trop saturés à tendance pourpre dans les ombres. Néanmoins, c'est globalement le côté superbe et surtout très vivant qui prime. D'autant qu'en parallèle, le projecteur affiche une qualité rare (en DLP) : de vrais noirs et un magnifique contraste, avec à la fois une jolie vivacité en haut (les 3.000 lumens se voient) et de superbes nuances en bas, dans les pénombres. Avec modelé et opacité, une combinaison peu courante. Bien sûr, le contraste dynamique DynamicBlack n'est pas infaillible et peut très ponctuellement laisser passer des noirs plus clairs ou de légères variations de teinte. Mais

finalement, ce n'est guère fréquent. En 24p, si la fluidité est convenable (le DLP ne fait pas de cadeau aux saccades), le procédé PureMotion a la capacité, à la demande, d'éradiquer complètement et efficacement tous les soubresauts, y compris pour les sources 4K. Une fonctionnalité rare, même à ce niveau de prix. Précisons pour les personnes sensibles, avant d'aborder le HDR, que l'UHZ65 produit quelques effets d'arc-en-ciel sur les lignes/lettres blanches, sans doute liés à la roue au phosphore.

Bonne nouvelle sinon au niveau du HDR, où le projecteur ne renverse pas la vapeur avec des réglages à l'ouest. Particulièrement en colorimétrie où, bien qu'intrinsèquement limité (sa palette couvre 83 % du DCI-P3), aucun manque criant ne se fait ressentir. La vivacité est toujours là, sans faute, excepté ce petit bleu appuyé déjà évoqué dans les ombres. Il ne faut juste pas abuser du réglage PureColor qui chauffe un peu excessivement les peaux. La plage dynamique est assez remarquable, suffisamment pour faire briller les loupiotes de *Valérian* (version US en HDR) et de *Pacific Rim*, la nuit, sans boucher ni assombrir derrière. Sans oublier un piqué de première classe avec les meilleurs masters comme *Sully*.

Un projecteur top niveau. Et la plus remarquable expérience de HDR en projection vue à ce jour parmi tous les modèles testés.

■ Gilles Gerin

Comme sur ses camarades DLP, seule la seconde entrée HDMI gère le HDCP 2.2.



**NOTATIONS sur 10**

- Fonctions/Équipement : 6,5
- Domage pour le zoom non motorisé. Et la 3D bridée.
- Ergonomie : 7
- De nombreux paramètres, dont certains méritent l'exploration.
- Performances : 8,5
- Enfin un rendu intéressant en HDR.
- Rapport qualité/prix : 8
- Le laser fait la différence. À l'écran, mais aussi sur le prix.

**+** Belle acuité - Colorimétrie plaisante - Action du PureMotion

**-** Compatibilité 3D bridée - Zoom non motorisé - Surcoût non négligeable du laser